

Exposition
JEAN VENDOME
(1930 - 2017)
Le chant du minéral



La galerie Martel - Greiner est heureuse de rendre hommage pour la deuxième fois à l'artiste-créateur de génie disparu en 2017: Jean VENDOME, né Jean Tuhdarian, natif de Lyon.

Cette exposition à la galerie proposera à la vente une sélection de bijoux historiques, des plus anciens des années 50 aux dernières créations.

Désigné comme le « père de la joaillerie contemporaine », Jean Vendome, anciennement installé au 352 de la rue Saint Honoré à Paris, a consacré toute sa vie à l'art du bijou. Conçu en pièces uniques, chaque pièce est le reflet de son esprit visionnaire et audacieux. Faisant figure d'exception, Jean Vendome dessinait lui-même ses modèles emprunts d'avant-garde et offrait aux femmes l'occasion de s'approprier un bijou pensé comme une sculpture intime, à forte valeur expressive.

La renommée et le succès de son vivant sont à la hauteur de son talent. De nombreux musées ont d'ailleurs fait acquisition de créations dont le Musée des Arts Décoratifs de Paris, le Museum of Fine Arts de Boston, ainsi que le Musée des Confluences de Lyon.



EXPOSITION
du 9 octobre au 31 octobre 2020

Galerie Martel - Greiner
3, rue de Lille
75007 Paris

Jean Vendome reçoit très jeune, à treize ans, l'apprentissage de son oncle, le joaillier Der (meilleur patron de France en 1958). Il lui apprend la précision des gestes ainsi que l'amour du travail bien fait, ces exigences qui lui donnent le goût de poursuivre dans cette voie.

Il fréquente par la suite les ateliers des Beaux-Arts où la sculpture, comme il le rapportait, « fut un choc ». Sa sensibilité pour les formes et les volumes en a été marquée pour toujours.

Parmi ses rencontres déterminantes, dès 1945, ses professeurs de gemmologie Georges Göbel et Dina Level éveillent son goût et sa passion pour les minéraux.



Jean Vendome et Dina Level

Dès l'âge de 18 ans, dans son premier atelier du XVIIIème arrondissement de Paris, il réalise ses premières pièces de commande pour ses confrères de la haute joaillerie.

A vingt ans seulement, il s'émancipe et brise les canons de la joaillerie traditionnelle et crée sa première collection de bijoux *Pépîte*, en or poli ou sablé s'inscrivant dans une tendance plutôt baroque.

Dès 1955, les lignes *Survol*, *Nocturnes* et *Boréales* voient le jour. C'est aussi son premier collier *Cravate*.

A partir de 1957, il prend l'habitude de présenter une ou deux lignes nouvelles par an.

En 1968, Jean Vendome expose ses bijoux avec ceux de Georges Braque à la galerie parisienne Delisle. Il apparaît désormais comme un « pionnier du bijou moderne ».

En s'installant dans la boutique-atelier, au 352 rue Saint-Honoré (Paris Ier), il cesse de produire pour les autres joailliers et se consacre exclusivement à sa création. Il expose dans le cadre de la Société des Artistes Décorateurs, à la galerie Philippe Dalléas (à Bordeaux), avec le couturier Paco Rabanne, les peintres Viera da Silva et Jean Degottex.



De réputation internationale dès les années 70, il accumule les récompenses, les prix les plus prestigieux et représente la France en tant qu'invité d'honneur à Tokyo pour la joaillerie d'art contemporaine. Médaillé d'argent des Arts, Sciences et Lettres de la Ville de Paris, il est récompensé par le premier prix de joaillerie Créateurs et bijoux d'aujourd'hui et lauréat de l'exposition internationale de New York.

C'est une période d'activité intense, où il enchaîne les expositions en France et à l'étranger: Prestige des pierres précieuses à Caen, Créations à Lyon, Prestige de l'or aux Champs-Élysées à Paris, Décor de la vie quotidienne en France au pavillon français lors de l'Exposition Universelle de Montréal (Canada), Biennale internationale de la joaillerie d'art à

Marina di Carrara (Italie), Rand Easter Show à Johannesburg (Afrique du Sud), Salon international de Munich (Allemagne). A cette époque, les oeuvres de Jean Vendome peuvent être romantiques, par leurs formes rondes et leurs thèmes ou design et très épurées. Il crée les *Transformables*, bagues-pendentifs, bagues-bracelets et bagues multiples. Il réalise sa première épée d'académicien pour Roger Caillois en 1971. Il en réalisera neuf autres.

L'année 1974 marque deux créations majeures: la bague *Ferret* et la ligne *Totem*.

En 1977, Vasarely prend contact avec Jean Vendome par l'intermédiaire de sa galerie new-yorkaise pour étudier la possibilité de réaliser des bijoux Vendome-Vasarely.

L'année suivante, Jean Vendome participe aux côtés de César, Filhos, Arman et Vignando à «Bijoux 1980».

En 1988, le Musée des Arts décoratifs de Paris achète la bague *Ferret*.

En 1994, Jean Vendome présente la ligne *Thèmes*, à partir de ce qu'il appelle les «pierres habitées», c'est-à-dire des quartz à empreintes et fantôme, où se lisent les croissances géologiques successives.

Le Museum national d'Histoire naturelle lui consacre en 1998 et durant trois mois une importante rétrospective « 50 ans de création ».

C'est en 2007 que Jean Vendome ferme le magasin 352 rue Saint-Honoré.



SELECTION des bijoux présentés



« Flamboyant », 2002, collier en or jaune et or gris, tourmaline rose, diamants (reproduit p. 335 dans le livre « Jean Vendome, les voyages précieux d'un créateur » de Marlène Crégut-Ledué, Editions Farin, 2008).



*« Neige », 1991, collier en or blanc, leus de quartz blanc, branches de quartz, perles, diamants.
Reproduit p. 136 et 138 dans le livre de Sophie Lefèvre, « Jean Vendome », Somogy Editions d'art,
Paris, 1999.*



Broche-pendentif, circa 1970, or jeune, quartz rutile et tourmaline.



Broche, fleurs de quartz, diamants.



Pendentif-broche en forme de papillon, circa 1970, or jaune et lapis-lazuli, cabochon d'aigue-marine.



*« Boréale », 1955, pendentif en or gris poli serti de diamants taille brillant.
Référéncé et reproduit dans le livre de Marlène Crégut-Ledué, « Jean Vendome les voyages précieux d'un
créateur », éditions Faton, 2008 (p. 35)*



Collier « Papillon », fin des années 80, or jaune et tranches de lapis-lazuli.



*« Cité interdite », 1997, collection Secrets de Chine », collier articulé en or jaune, serti de branches et cabochons de coraux, de jades anciens, de tranches de jade et de grenats.
Collier exposé au Muséum National d'Histoire Naturelle en 1998.*

Bibliographie:

- Sophie Lefèvre, « Jean Vendôme, Artiste-joaillier », Somogy, Museum de Lyon, 1999 (reproduit p. 79)
- Marlène Crégut-Ledué, « Jean Vendôme, Les voyages précieux d'un créateur », Editions Faton, 2008 (reproduit p. 286)



Pendentif-broche « Falaise », fin des années 80, or jaune, lapis lazuli et segments d'or.



« Eclat croisé », collier torque, 1979, or jaune, quartz rutilé.



Collier « Cravate », or gris fondu et boraxé, calcédoine brute montée, émeraudes et diamants.



*Pendentif « Colombie », 1989, or jaune, cristaux d'émeraude, émeraudes poires, diamants, quartz fantôme (inclusions de fuschite)
Reproduit dans le livre de Sophie Lefèvre « Jean Vendome artiste-joaillier, SOMogy Editions d'Art, Paris, 1999.*

Selon Jean Vendome,

« Je suis constamment à la recherche de l'allure. »

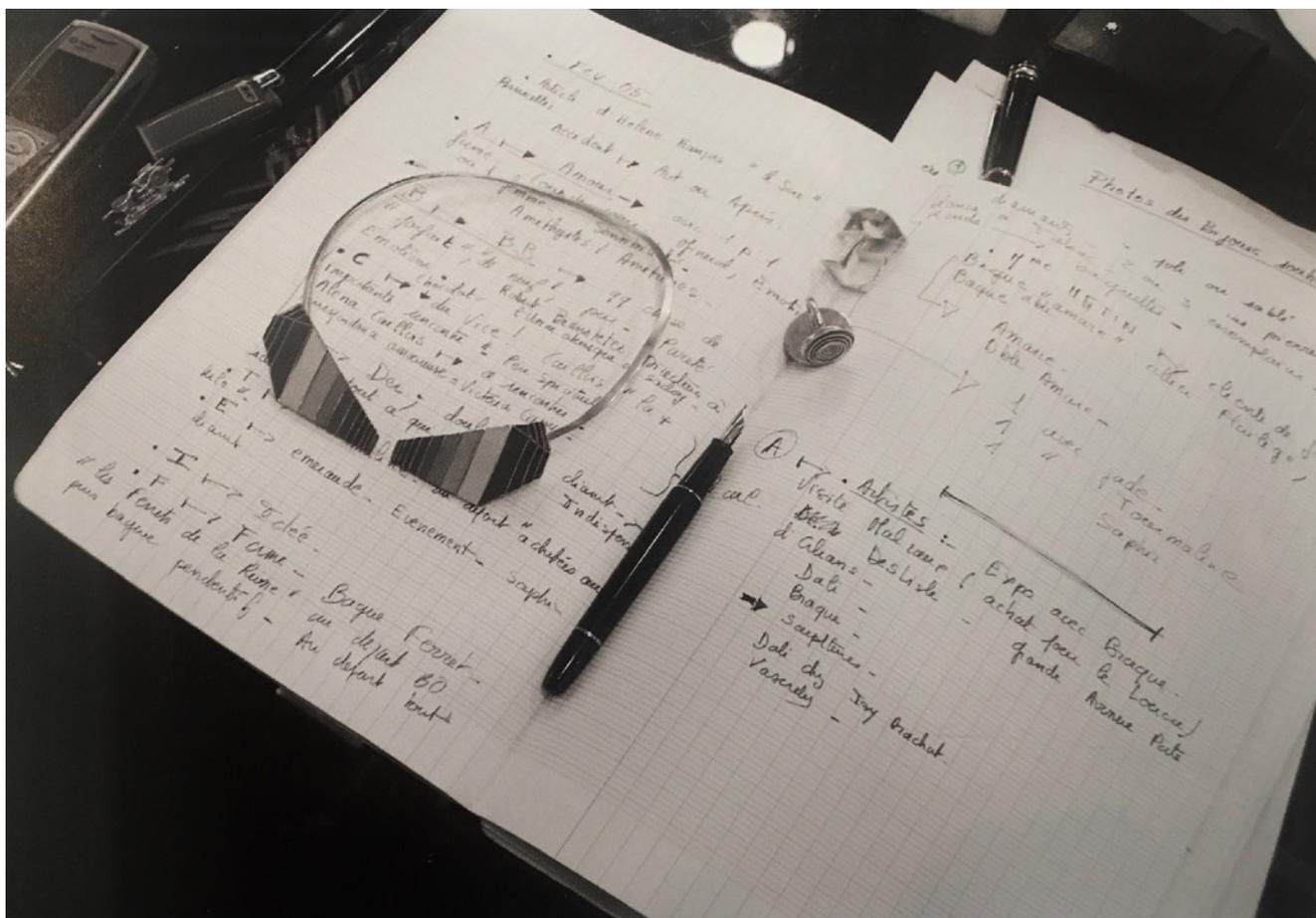
« Une pierre pour moi, c'est l'évasion, le rêve, c'est pouvoir vagabonder, questionner, aller à l'essentiel »

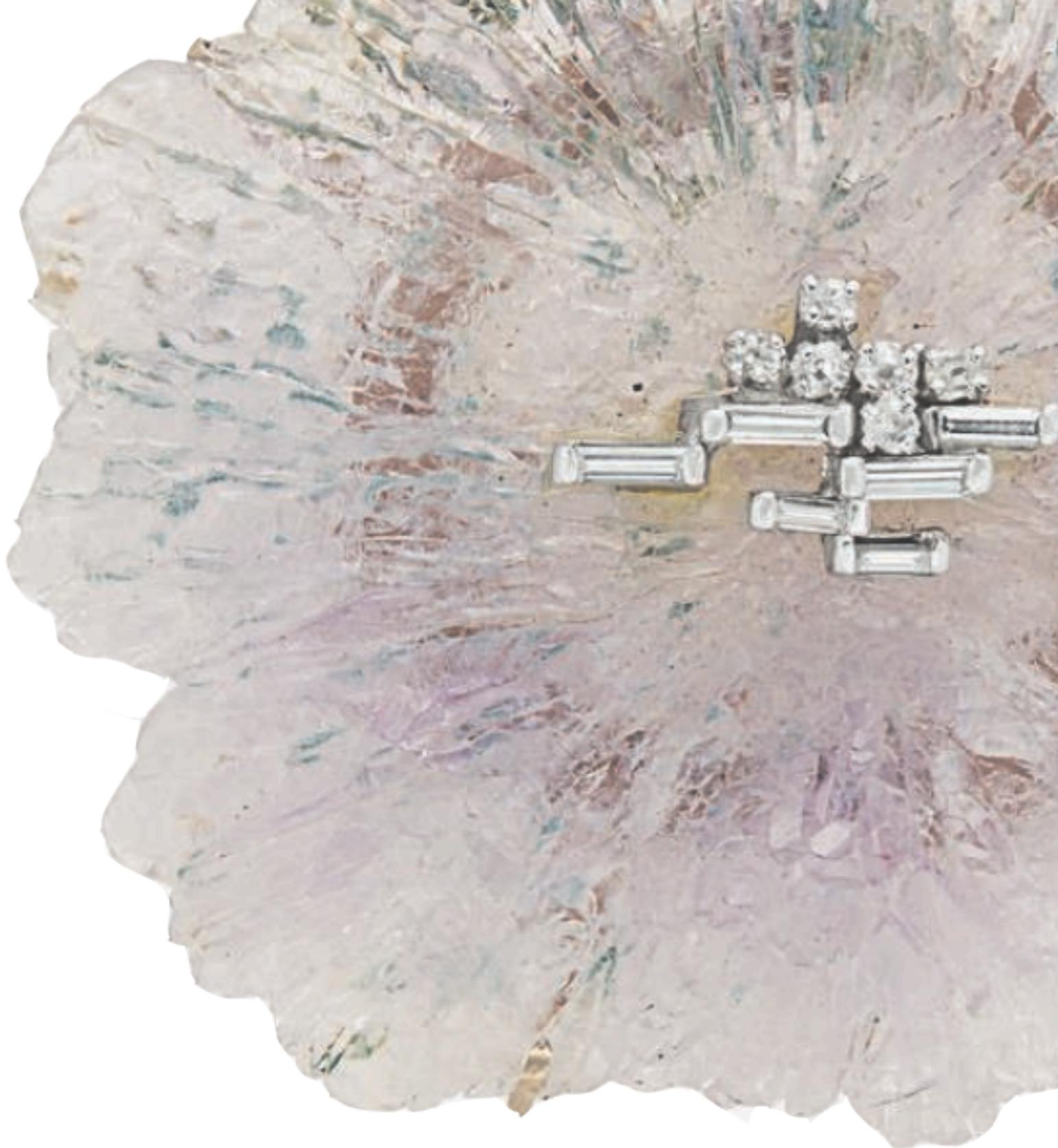
« Le suis un collectionneur d'art. Je joue avec les minéraux comme un peintre avec sa palette. Les couleurs ont pour moi beaucoup d'importance. »

« Pour moi, une perle parfaite provoque la même émotion qu'une perle baroque, mais l'asymétrie est un élément très important dans mes créations. J'adore le déséquilibre dans l'équilibre, comme la vision d'un arbre tortueux dans la nature. Les anomalies m'intéressent pour en sortir quelque chose de plus. »

« J'étais tellement convaincu de détenir la vérité et que les autres se trompaient, que cela me renforçait dans mes convictions que le bijou est un art et non un produit de consommation. »

« Je n'ai jamais suivi l'effet de mode, c'est le multiple qui me gêne ».





CONTACT

Hélène Greiner 0033 6 22 80 73 27
Bénédicte Ygorra 0033 1 45 48 13 05
71, boulevard Raspail
75006 Paris

info@martel-greiner.fr
www.martel-greiner.fr